

Fiche de lecture n° 2261

Provenance : F. Fries

Lecteur : C. CRESEVEUR

TITRE : Sleeping Dogs

Date de réception : 11/04/51

Date d'envoi en lecture : 22/06/51-

Date de retour : 29/06/51

#### COMMENTAIRE

#### COMPARAISON:

Lawrence d'Arabie; D. LEAN

#### EXAMEN DU SUJET:

- Originalité du traitement souvent drôle et critique sur un sujet grave, dont on démontre ludiquement la complexité. Ainsi les dialogues fins de la diplomatie viennent se juxtaposer à un univers baroque en complet décalage. Et l'on parle de poésie à des gens qui ne pensent qu'au prochain coup d'état... De la porcelaine dans un magasin d'éléphants quoi!

- Le concept reste dans cette exacte lignée: à la fois drôle et grave. Il s'agit de traiter de l'histoire extraordinairement compliquée des pays d'Afrique du Nord et du proche-Orient de la néo-colonisation. Pour cela l'auteur a brillamment développé une intrigue où s'interpénètrent et se collisionnent les intérêts économiques, religieux, et principalement les ambitions personnelles. Ce qui tenait de la gageure.

#### EXAMEN DU TRAITEMENT:

- Les scènes d'exposition poussent immédiatement l'intrigue devant les spectateurs, augurant tout à fait du rythme des précipitations et de l'humour des situations de l'ensemble.

- L'intrigue montre avec beaucoup de finesse le caractère absurde des complications qui se font jour dans le désordre de ce type de nations, où les pouvoirs sont partagés, ou renversés, simultanément entre loyalistes, fanatiques religieux et agents au service de pays industrialisés qui s'imaginent maîtriser ce qui leur échappe le plus souvent.

- Les personnages sont saisis avec précision et surtout beaucoup d'engouement. Le poète est particulièrement sympathique dans sa naïveté et son enthousiasme intellectuel en contre-courant complet de la mission diplomatique.

- Beaucoup de plaisir dans les dialogues, et de  
qualité dans l'écriture. Ils créent avec pertinence un tissu de rela-  
tions psychologiques parfaitement en phase avec l'environnement poli-  
tique, avec l'intrigue bien sûr, et sans être jamais ennuyeux.

## RESUME

SUJET: Un poète noir américain nommé au poste d'attaché culturel d'une ambassade des Etats Unis en Afrique du Nord est utilisé par la CIA pour destabiliser le gouvernement en place.

### L'HISTOIRE:

Dans un pays d'Afrique du Nord, deux tueurs à gages Lybiens sont venus exécuter le chef local de la CIA. Mais des écoutes clandestines à l'ambassade lybienne ont révélé leur présence et leur objectif. Cette mission est organisée en représaille d'une opération anti-lybienne menée au Soudan!

Même s'ils se trompent d'objectif pendant leurs repérages, le chef de la CIA intervient auprès du ministre de l'intérieur afin qu'il les expulse. Malgré leurs relations difficiles du moment (car le président a fait sortir ses ennemis de prison, et a placé leur leader au poste de Premier ministre. Lui étant d'intelligence avec la CIA se trouve court-circuité au sein du gouvernement, et doit se faire discret dans ses relations), il fait arrêter les tueurs. Néanmoins il cherche toujours à sauvegarder son pays du fanatisme musulman, et ne cesse pas de critiquer le manque d'efficacité des américains.

C'est le moment que ces derniers choisissent pour mettre en poste un nouvel attaché-culturel à l'ambassade. Il s'agit d'un noir, poète, sorte de MUNSCHAUSEN des lettres, farfelu et imprévisible.

Or il est rapidement pris pour un espion. On le fait suivre assidûment, ce dont il se rend vite compte. Toutefois il s'amuse de la situation, et va jusqu'à coincer ses suiveurs pour leur offrir les clefs de son appartement, de sorte qu'ils puissent placer autant de micros qu'ils le souhaitent...

S'il stupéfie tout le monde par son caractère, il est surtout excédé par la filature, et va s'en plaindre au ministre de la culture, tachant de le convaincre qu'il n'a rien d'un espion! Le ministre, lui, ne tient pas à perdre la tête, ne fera rien pour que cela cesse.

Quoiqu'il en soit, son acharnement à se disculper ne fait qu'accroître les suspicions, d'autant plus que cherchant à organiser des manifestations culturelles pour la poésie, il entre en contact par l'intermédiaire du chef de la CIA, pour se faire sponsoriser, avec des personnalités que la CIA souhaite compromettre avec le gouvernement. Tout comme le ministre de l'intérieur, ce dernier a compris l'intérêt qu'il y avait à se servir de cette méprise plutôt qu'à la dissiper: l'attaché devient une chèvre.

Rapidement la situation s'envenime: le premier ministre entame une chasse aux sorcières. Etant pris pour un agent double, l'attaché est abandonné par tout ceux qui le soutenaient. N'en comprenant pas le motif, il s'en plaint partout à haute voix, malgré les recommandations nerveuses qu'on lui adresse. Ses réactions mettant trop de monde en danger, on l'éloigne donc en lui confiant une mission au fin fond du desert.

A peine est-il parti qu'une révolution de palais éclate dans le sang. Autrefois protégé du chef de la CIA, le ministre de l'intérieur qui prend le pouvoir est devenu aussi incontrôlable que le monstre de FRANKENSTEIN. Mais il demeure dans leur giron, alors!!!

Pour le chef de la CIA qui a joué avec lui, l'attaché devient un problème de conscience: l'attaché assimilé à la cinquième colonne lybienne a creusé sa propre tombe, et le laisser partir reviendrait à destabiliser le nouveau gouvernement. Pourtant le chef, se sachant bientôt en retraite, désobéissant à toutes les intimations politiques se débrouille pour délivrer le poète, grâce à l'appui du nouveau ministre de la culture, ancien informateur d'Amnesty International.